

**UNIVERSITE DE PRINTEMPS
D'HISTOIRE DES ARTS
(FONTAINEBLEAU 1^{er}-3 juin 2023)
THEME : LE CLIMAT ; PAYS INVITE : La Belgique.**

La 12^e édition de l'Université de printemps d'histoire des arts (UPHA) s'est tenue au château de Fontainebleau, du 1^{er} au 3 juin 2023, en association avec le Festival de l'histoire de l'art. La thématique 2023 est « Nuages et soleil dans les arts : comment l'école s'empare-t-elle des représentations du climat ? », en écho avec la thématique du Festival d'histoire de l'art : Le climat.

- **Synthèses et ressources issues des différents temps de formation sont à retrouver sur le site Eduscol :**
<https://eduscol.education.fr/3224/universite-de-printemps-d-histoire-des-arts>

COMPTE-RENDU – Actualités, conférences et apports théoriques :

Actualités HDA

- 1) PARUTION du **Vademecum Histoire des arts** à l'intention des professeurs de collège. Disponible sur le site de l'INHA (Institut National d'Histoire de l'art) :
<https://www.inha.fr/fr/ressources/vmhdacollege.html>
- 2) Généralisation de la part collective du **PASS culture**, à la rentrée 2023, pour l'ensemble des élèves de la sixième à la terminale. Présentation du Pass culture dans son volet collectif (environ 700 € par classe) et individuel (de 20 à 30 € par élèves et 300 € à 18 ans) et de la plateforme ADAGE :
<https://eduscol.education.fr/3004/l-application-adage>
- 3) **Présentation du PREAC** : Pôle de Ressources pour l'Education Artistique et Culturelle (formations proposées par des professionnels sur des problématiques artistiques précises) :
<https://www.reseau-canope.fr/pole-de-ressources-pour-leducation-artistique-et-culturelle>
- 4) **Fondation « Culture et Diversité »** créée en 2006 : partenariat avec l'Ecole du Louvre notamment, programme « égalité des chances » :

Aides aux élèves dans tous les domaines artistiques (cinéma, histoire de l'art, mode, spectacle vivant...) :

- Semaine d'immersion pour préparer le concours (candidature en octobre, stage aux vacances de février = prise en charge totale des frais, transport à hauteur de 150 € ; critères de sélection : critères sociaux, motivation, avis des professeurs) => taux de réussite de 29% aux tests d'entrée à l'Ecole du Louvre
- Bourse, tutorat, accompagnement culturel
- Insertion professionnelle
- Résidences post-études financées.

En lien avec l'Ecole du Louvre :

*pour les 2^{nde}, matinée de conférences et RDV avec des professionnels

*Pour les 1^{ère} : visites encadrées par élèves de MASTER 2

*Journées des professeurs (informations en visio, le 21/10/2022)

[Le Centre Pompidou : lieu de rencontres entre les formes de la création et les questions environnementales](#)

- Télécharger le [support associé à la conférence sur le Centre Pompidou](#)

Mathieu Potte-Bonneville et Aliénor Philbert initient un dialogue sur l'engagement du Centre Pompidou dans

les problématiques liées au climat. Ces échanges apportent des éléments d'éclairage sur l'événement *Forum Climat* qui a eu lieu en décembre 2022 et le MOOC *Art et Ecologie*, partage de récits de recherches artistiques et de scénarios sur la transition écologique. Tous deux abordent comment ces deux initiatives permettent à l'institution de se réapproprier l'apport original du musée et ce en lien avec les enjeux du développement durable.

Mathieu Potte-Bonneville, philosophe et directeur du département culture et création du Centre Pompidou, Paris

Aliénor Philbert, chargée de production culturelle au Centre Pompidou

Fabien Oppermann, inspecteur général de l'éducation, du sport et de la recherche

Claire Lingenheim Lavelle, experte histoire des arts pour le numérique éducatif DNE/DGESCO, enseignante en histoire des arts dans l'académie de Strasbourg

- 1) Quelles stratégies pour le développement durable au musée ? Sensibilisation, expositions, éco-conception des expositions dès l'origine et jusqu'à une 2ème vie possible, question de la durée des expositions temporaires.
- 2) La question du bâtiment du Centre Pompidou : ouvert en 1977, époque où les préoccupations étaient bien différentes, passoire thermique => grand plan de rénovation en cours.
- 3) Politique interne : quels écogestes devenus nécessaires pour chaque agent et chaque service (plan d'actions 2020-2023 : 15 objectifs prioritaires, réflexion commune à d'autres institutions culturelles et en partenariat avec elles, comme le musée du Quai Branly).

➤ **MOOC *Art et Ecologie* : utilisation possible en Terminale option facultative :**

<https://www.centrepompidou.fr/fr/lecole-du-centre-pompidou/les-mooc>

Parcours thématique en 4 parties

1. L'art du déchet (exemple de l'artiste américaine féministe et écologiste Mierle Laderman Ukeles : photographies et performances qui valorisent les hommes invisibles qui traitent les déchets à New York notamment, depuis les années 60)
2. L'art de la nature
3. L'art activiste
4. L'art du vivant : design et biotechnologie (art et sciences)

- Centré sur une œuvre ou un artiste, facilement utilisable en classe ;

EXEMPLE : Sebastiao Salgado, photographe : interview et présentation de son parcours personnel « entrer dans l'écologie sans s'en rendre compte finalement » ; renaissance de sa ferme natale au Brésil où les terres sont très dégradées par agricultures intensives => régénérescence de l'artiste après épreuves successives (projet éprouvant en Afrique, décès de ses parents, dépression...) et nouveau projet photographique intitulé GENESIS.

NB : questionnement autour de l'environnement à partir des œuvres du musée (piste pédagogique) : les frères Campana, Giuseppe Penone, Sebastiao Salgado, Teresa Van Dongen...)

➤ **Autre MOOC disponible « Elles font l'art » en lien avec le programme de Terminale Spécialité**

<https://www.centrepompidou.fr/fr/lecole-du-centre-pompidou/les-mooc>

Conférence – Inauguration du Festival d'Histoire de l'art

Théâtre Municipal : intervention de l'architecte-paysagiste belge BAS SMETS, lauréat du concours pour l'aménagement du parvis et du jardin de Notre-Dame -de-Paris <https://www.bassmets.be/projects-selection>

(Présentation de d'autres réalisations comme celle d'Arles en 2010, tentative de « réparation de la nature » sur une friche industrielle ferroviaire du milieu du XIXème siècle, ou celle de La Défense en 2018 avec la végétalisation d'un pont)

Comment l'architecture et le paysage peuvent-ils influencer le climat ? Comment créer dans nos villes des micro-climats pour les rendre encore vivables aujourd'hui et dans les années à venir ?

Salle des colonnes, château

La conservation du patrimoine est intrinsèquement liée à la prise en considération de nombreux facteurs, parmi lesquels l'impact climatique n'est pas le moindre. Chambord encerclé par les eaux en 2016, le parc de Versailles dévasté par les tempêtes de 1990 et 1999 sont autant d'images qui témoignent de la vulnérabilité du patrimoine face aux dérèglements climatiques. Prendre en considération ces évolutions est dès lors essentiel dans la protection des monuments, dans leur restauration et dans la mise en œuvre des conditions optimales de conservation mais aussi de visite.

Marie-Christine Labourdette, présidente du château de Fontainebleau

Frédéric Didier, architecte en chef des monuments historiques

Animation :

Fabien Oppermann, inspecteur général de l'éducation, du sport et de la recherche

Défis nombreux à relever mais prise de conscience récente (par le passé exemple du temple d'Abou Simbel, « découpé » et déplacé 65 m plus haut) :

- Problème de la surfréquentation des sites : Versailles, Venise, Le Mont St Michel (NB : 1200 musées en France mais 40 musées nationaux qui concentrent la moitié des visiteurs) = nous « consommons » du patrimoine => réservation, quota...
- Réchauffement climatique : replanter d'autres essences (planification sur 5 ans) que celles existantes qui ne sont déjà plus celles d'origine ; faire face à la présence de nouveaux animaux (les oies bernaches ne migrent plus vers l'Afrique et occasionnent de nombreux dégâts dans le parc du château de Fontainebleau)
- Ne pas vouloir adopter les mêmes normes pour tous les bâtiments : ce ne sont pas toujours les bâtiments les plus anciens qui sont les plus menacés (comparaison entre le Collège néerlandais de la Cité universitaire internationale de Paris 1929-1938 et la chapelle qui contient le retable d'Issenheim à Colmar) = lourdes interventions dans le 1^{er} cas car plus adapté aux usages contemporains et pb thermiques et dans le second préservation de l'équilibre climatique du lieu (aération, hydrométrie, température...), qui « fonctionne » depuis plusieurs siècles. = réponse pragmatique car chaque cas est particulier.

Atelier in-situ – L'acclimatation des techniques artistiques

La porte Dorée, porte d'entrée du château sous le règne de François I^{er}, est décorée de fascinantes fresques de Primaticcio. L'acclimatation de techniques artistiques du XVI^{ème} siècle, de l'Italie à Fontainebleau, n'a pourtant rien d'évident : dans cette zone humide à proximité de l'étang, aux complexités climatiques constantes, les fresques ont subi une dégradation au fil des ans. L'atelier consiste en la découverte de l'emblématique chantier de restauration de cet ensemble précieux de la Renaissance.

Oriane Beaufiles, conservatrice en chef du patrimoine

David Millerou, chef du service pédagogique

- Visite de « la Nouvelle Rome » voulue à Fontainebleau par le roi François I^{er} (NB : 1^{ère} étape dans le Voyage en Italie des artistes venus du nord de l'Europe).
- On restaure depuis toujours et pas seulement depuis le XIX^{ème} siècle (sous Henri IV déjà des restaurations d'œuvres commandées par François I^{er}) mais au XIX^{ème} siècle tentative pour retrouver un âge d'or de la Renaissance (cf. Viollet-Le-Duc avec le Moyen-Age).
- « acclimatation » des techniques ? Moins une question de climat que de savoir-faire : les artisans français maîtrisent moins bien cette technique que les italiens (qualité du sable différente, or traitement de la paroi essentiel pour la bonne conservation de la fresque dans le temps).

- Galerie de François Ier (un lieu privé), éclairée des deux côtés, ornée de fresques (Rosso Fiorentino et Le Primaticcio), de stucs (utilisés comme sculptures plus que comme décoration) et de boiseries : après défaite de Pavie en 1525, conquérir par les arts ce que l'on n'a pu conquérir par les armes.
- Naissance de « l'École de Fontainebleau » qui désigne une esthétique mais aussi un lieu de formation pour de jeunes français, italiens, et flamands à cette époque.
- 2 exemples de restauration au XIX^{ème} siècle et sous Malraux : la salle de bal et la chambre de la duchesse d'Etampes, maîtresse de François Ier (transformée en cage d'escalier au XVII^{ème} siècle) : restauration des fresques à la cire en 1834 puis dérestauration sous Malraux
- Aujourd'hui : restauration = préservation (problème d'humidité à certains endroits), mais aussi « nettoyage » afin de tenter de retrouver les couleurs du Maniérisme original et débarrasser les œuvres des traces de restaurations « abusives » qui empêchent la lisibilité et la visibilité de l'œuvre ; souci également de préserver l'historicité des lieux et de donner à comprendre les interventions successives : exemple de la salle de bal du XVI^{ème} siècle et de ses lustres, décors Louis-Philippe en carton-pierre enlevés sous Malraux et remis en place aujourd'hui après rénovation.

Projection – Jean Epstein, *L'Or des mers*, 1932

L'Or des mers raconte la vie quotidienne des habitants de l'île d'Hoëdic, confrontés à la dureté du climat. Jean Epstein y entremêle une légende fantastique et une intrigue amoureuse interprétée par les autochtones eux-mêmes. L'homme le plus pauvre de l'île découvre sur la grève une mystérieuse caisse déposée par la marée. Les habitants apprennent sa découverte et changent le regard qu'ils portaient jusqu'alors sur lui.

Jean Epstein / France / 1932 / Drame documentaire / 74'

Précédé de *Le Tempestaire*

Une jeune fille s'inquiète de l'absence de son fiancé parti en haute mer. Elle s'en va trouver un tempestaire, ce mage qui, selon une antique croyance, a le pouvoir de commander aux éléments naturels. « Le premier personnage – et personnage surhumain – dont il fallait s'assurer la collaboration pour pouvoir réaliser *Le Tempestaire*, c'était évidemment la tempête. » (Jean Epstein)

Jean Epstein / France / 1947 / Drame documentaire / 23'

Films restaurés avec le soutien du fonds d'aide à la numérisation des films de patrimoine du CNC, avec le concours de Béatrice Costantini pour Le Tempestaire, Emilie Cauquy & Joël Daire (Cinémathèque française) En collaboration avec la Cinémathèque française et HENRI, sa plateforme VOD